

LES COMMUNISTES ET...L'ÉTAT

Jean-jacques SUZANNE – section Val-de-Loire – Fédération Loire Atlantique

Dès les prémices du capitalisme, l'État est construit dans la nécessité d'une intégration progressive des multiples structures locales de gestion du pays dans un grand ensemble uniforme (voir « **l'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État** » Friedrich Engels). Donc, l'État a partie liée avec ces nouveaux rapports de production qui 's'extraient tout en les dissolvant" des rapports de production féodaux. Ces rapports, avec Marx et Engels deviendront des rapports sociaux de production capitalistes.

De fait, l'État naît des antagonismes de classe et devient l'État de la classe dominante, donc celle qui domine des point de vue économique et politique ; ainsi elle met en place les moyens de sa domination pour exploiter la classe ouvrière en formation. Puis, au fur et à mesure du développement du capitalisme, l'idéologie est elle-même progressivement contributive de l'asservissement total des masses sous couvert de la démocratie, ce qui induit la justesse marxiste selon laquelle « l'idéologie dominante est celle de la classe dominante ».

Ainsi, l'État n'est rien d'autre qu'un produit évoluant avec la société qui le détermine ; ceci expliquant cela, les capitalistes lui dédient une fonction d'arbitre au dessus des intérêts individuels ou corporatifs. Dans sa forme la plus « amicale » de République démocratique, ses moyens de coercition et son identité d'arbitre au service de la classe dominante se déclinent en douceur, laquelle douceur change de ton lors des crises dans le cadre de l'affrontement de classe.

Dans la crise structurelle du capitalisme que nous vivons présentement,, le système a de plus en plus de mal à cacher la nature de classe de l'État qui revêt dès lors un caractère de plus en plus violent pour la défense des intérêts de la caste.

Parmi tous les exemples que nous avons sous la main, prenons en deux qui intéressent directement la France : les US et...Paris !

Ainsi, approcher Trump nécessite de se référer à quatre sujets liés entre eux par le substrat nourricier, le capitalisme arrivé aujourd'hui à son stade suprême l'impérialisme, lequel a lui-même atteint sa phase plateau et tend désormais vers sa putréfaction.

Tout d'abord, rappelons-nous que l'Amérique ne s'est pas construite mais a été construite par les colons venus du nord, sur le génocide froidement exécuté des populations autochtones , en particulier des tribus indiennes et sur l'esclavage impitoyable.

Ceci permet de comprendre, entre autre, l'esprit des yankées engagés dans la vitesse d'escargot pour arrêter le bras génocidaire de leur ami Nethanyaou vis-à-vis de la palestine.

Ensuite, il faut revisionner les deux films que sont "le parrain" et "V comme vendetta" qui montrent clairement les deux mamelles intellectuelle du président US. Tout en ayant à l'esprit que nous ne sommes pas dans un film, il va sans dire que celui-là est un parrain du grand capital, doublé de l'orientation politique intrinsèque qui sied à ce grand capital, à savoir sa dictature sur le maximum possible de la planète.

Et Trump est la quintessence même du cynisme américain. Pour lui, tout accord qui n'est pas signé par lui est un mauvais accord, et tout ce qui est bon doit être associé à son nom.

Ceci étant, Trump et son équipe ne sont jamais que la face hideuse et sans fard de l'impérialisme, en raison directe de l'impossibilité concrète de résoudre la loi de la Baisse Tendancielle du Taux de Profit, sauf à enclencher l'apocalypse ultime planétaire, sachant que les belligérants en chef n'y échapperaient pas, ce qui freine certaines velléités.

Notons par ailleurs que le prix Nobel de la paix Obama a mouillé la chemise pour le Maïdan avec son amie Victoria Nuland, suivi de Biden qui fut du même tonneau. Et n'oublions pas que lors de sa visite à Cuba, Obama s'est vu retirer son bras qui 'enlaçait' Raoul Castro, lequel lui ayant transmis explicitement qu'ils n'étaient pas amis !

Pourquoi bien penser l'empire ? Tout simplement, parce que celui qui gouverne réellement les affaires se nomme Bilderberg et ce cerveau du capitalisme se fiche et contre-fiche de savoir qui gouverne les US et le reste à partir du moment où les gérants-présidents exécutent les directives qui leur sont adressées ; ceci est bien sûr décliné sur l'ensemble de la sphère occidentale, dotée de son corolaire le colonialisme.

De fait l'État n'est rien d'autre que l'écran dont la fonction consiste à « dissoudre » la dictature du capital dans la démocratie technique et émotionnelle via les règles contextuelles adaptatives et l'humanitaire de subordination, le tout étant une fonction du rapport des forces sur le terrain. C'est tout cela que nous devons, en qualité de militants communistes, avoir en tête dans notre réflexion et notre pratique quotidiennes.

Il en est ainsi aussi en France avec notre chef de guerre-président qui active de manière conséquente la France-Afrique quand il élabore, avec les services concernés, la procédure d'invisibilité des forces armées françaises sur l'ensemble de l'Aliance des États du Sahel, en programmant l'élimination physique des chefs d'états de la sphère france-afrique qui n'entrent plus dans les clous du néocolonialisme.

« Nous les avons suffisamment écoutés aboyer, qu'ils s'apprêtent eux aussi, à leur tour à nous écouter rugir » Cette déclaration de haute facture du Général Tiani-Président du Niger- est d'une importance capitale à double titre :

Tout d'abord, l'Afrique prend progressivement conscience qu'elle a les moyens de combattre l'asservissement volontaire ou forcé vis-à-vis de l'impérialisme puis d'autre part, les états du Burkina Faso, du Mali et du Niger démontrent que l'État est bel et bien un instrument de classe au service des dominants, ici, des colons.

Ce que j'approuve personnellement réside dans le fait que ces trois pays ont pris la claire et nette décision de relever la tête et de s'affirmer comme tels au niveau de l'humanité. Nous vivons un temps de bascule dont l'onde va se propager sur l'ensemble du continent.

Communistes français, nous sommes directement concernés car il me semble sauf erreur de ma part que nous nous sommes quelque peu endormis ces dernières décennies sans nous rendre vraiment compte que le grand capital, au travers de ses agents, nous envoient carrément à l'anté-révolution française, c'est-à-dire au niveau où la bourgeoisie revancharde souhaite nous y emprisonner.

Rappelons-nous seulement deux déclarations de notre chef de guerre : lors de son premier mandat « les français n'ont pas voulu la mort de Louis XVI » et pendant le covid « tant que tout n'a pas été détruit, on ne peut pas reconstruire » en parlant de la santé (bien que cette déclaration englobait l'ensemble de sa feuille de route « remise en main propre » pas ses sponsors en 2022 !)

En conséquence, au stade de l'entrée en putréfaction du système capitalisme (qui cependant ne tombera pas tel un fruit mûr) , **il est de notoriété publique que la prise du pouvoir d'État est obligatoirement corrélée à la mise en œuvre de la construction de la société socialiste où l'humain sera ipso-facto l'alpha-oméga de cette société. La combat sera rude mais ainsi que l'exprimait fort bien le camarade Fidel CASTRO :**

LE SOCIALISME OU LA MORT, NOUS VAINCRONS !